



Bulletin de l'APAD

11 | 1996

Le développement négocié : courtiers, savoirs,
technologies (I)

Seu Néné, leader paysan à Massaroca (Bahia, Brésil) : une trajectoire nordestine

Eric Sabourin, Jean Philippe Tonneau et Patrick Caron



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/apad/751>

ISSN : 1950-6929

Éditeur

LIT Verlag

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 1996

Référence électronique

Eric Sabourin, Jean Philippe Tonneau et Patrick Caron, « Seu Néné, leader paysan à Massaroca (Bahia, Brésil) : une trajectoire nordestine », *Bulletin de l'APAD* [En ligne], 11 | 1996, mis en ligne le 03 juillet 2007, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/apad/751>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

Bulletin de l'APAD

Seu Néné, leader paysan à Massaroca (Bahia, Brésil) : une trajectoire nordestine

Eric Sabourin, Jean Philippe Tonneau et Patrick Caron

Résumé

- 1 A partir du portrait et de l'histoire de vie de Raimundo Lima da Silva, dit Seu Néné, dirigeant des communautés rurales de la région de Massaroca (Etat de Bahia, Brésil), cette communication retrace l'évolution d'un leader des récentes organisations de producteurs du Sertao Nordestin. La trajectoire de Seu Néné, à l'interface des communautés paysannes et de multiples institutions et administrations dépasse son village, voire même sa région d'origine. Elle semble parfois transcender les capacités de ce dirigeant à s'informer, à se positionner et à négocier. On analyse comment cet agriculteur à peine alphabétisé, autodidacte, parvient à jongler avec les appareillages de l'appui au développement et à intégrer discours et concepts plus rapidement que bien des techniciens ou notables de la région. Peut être parce que, devenu président d'une organisation locale et projeté sur la scène régionale, il a su rester avant tout un éleveur, enraciné dans un groupe social et stimulé par le prestige qu'exercent et assurent ses communautés d'origine. C'est sans doute un des traits les plus exemplaires de cette trajectoire qui l'a conduit de Lagoinha à Salvador, Sao Paulo, Recife, Paris et Bruxelles, sans qu'il ne quitte jamais vraiment sa cour de ferme.
- 2 Mots clefs : trajectoire sociale, organisation de producteur, communauté paysanne, réciprocité, développement local, Nordeste, Brésil.

Introduction

- 3 Les communautés paysannes de la région de Massaroca (Municipalité de Juazeiro – Etat de Bahia, voir carte) sont restées marginalisées et enclavées jusque dans les années 1980. Avant l'intervention de l'Eglise Catholique qui rapprocha les paysans de l'administration locale, ces derniers se méfiaient des techniciens agricoles, considérés comme les représentants d'un état répressif qui ne se manifestait dans les zones rurales du Nordeste qu'à l'occasion de la collecte de l'impôt (Tonneau, 1994).

Localisation de la région de Massaroca dans le Nordeste



Carte: Localisation de la région de Massaroca dans le Nordeste.

Voir carte en annexe

- 4 Jusqu'alors, les contacts des gens de Massaroca avec le monde extérieur étaient limités aux expériences de migrations temporaires des jeunes dans le sud du pays, en particulier à Sao Paulo. A partir de 1982, les institutions de recherche et de développement agricole de l'Etat de Bahia sont invitées à appuyer le processus d'organisation des associations communautaires dans la région de Juazeiro, et entre autres, à Massaroca. Il s'agissait de permettre aux paysans d'obtenir, à travers la création de personnes juridiques de droit collectif, la reconnaissance de la propriété communautaire des terres de vaines pâtures menacées d'occupation illégale par des spéculateurs en raison de l'existence d'un projet de mise en place d'un périmètre public d'irrigation dans cette zone (Rocha Barros et al., 1995 ; Caron et al., 1992).
- 5 La terre fut donc un thème privilégié de négociation et d'alliance entre paysans et techniciens. Par la suite, divers projets d'appui à la production, comprenant crédit, infrastructures et assistance technique furent mis en place dans la région.
- 6 Raimundo Lima Da Silva, dit Seu Néné, premier président de l'association communautaire de son village, Lagoinha, s'affirma rapidement comme le principal vecteur de l'organisation des diverses communautés de la petite région de Massaroca. Il devint ainsi un interlocuteur incontournable pour les institutions d'appui au développement et pour l'administration locale (Tonneau, 1994).

Seu néné, la trajectoire d'un leader nordestin

- 7 Seu Néné est né à la ferme ou "Fazenda" de Lagoinha où son père était vacher dans les années 40, au sein d'une famille de sept enfants. Il ne va pas à l'école. Il a appris à lire seul bien plus tard. Il écrit peu et avec beaucoup de difficultés. Afin de constituer son troupeau et de mettre en valeur les terres dont il a hérité, comme beaucoup de jeunes nordestins de l'époque, il part travailler en 1960 dans les grandes entreprises de canne à sucre de Sao Paulo. De retour à Lagoinha, marié, grâce aux actions de l'Eglise Catholique et des

"Communautés ecclésiastiques de base" qu'elle anime, il voyage dans tout le Nordeste et participe à diverses réunions régionales.

- 8 Il apprend ainsi à négocier avec les institutions. Il comprend vite comment fonctionne la tutelle de l'Eglise Catholique, de gauche dans les années 70 ou de droite à la fin de l'époque de la théologie de la libération. Il s'agit d'une relation "donnant - donnant", à l'image du système politique local et régional issu de la tradition féodale des latifundia et des colonels nordestins.
- 9 Le contact avec les techniciens permet au leader naturel qu'est Seu Néné à la fois de se forger un statut "moderne" (dirigeant d'association de producteurs) et de se libérer de la tutelle de l'Eglise Catholique. Ce fut l'occasion pour lui de visiter diverses expériences d'organisation paysanne et des projets de développement dans le Nordeste. Seu Néné participe alors à diverses réunions à Salvador et à Recife, au siège de la Surintendance du Développement du Nordeste (SUDENE) où il obtint des subventions pour construire des puits, un barrage, puis des citernes dans sa communauté de Lagoinha. En 1988, il participe à un voyage en France dans le cadre d'un jumelage entre Massaroca et une organisation locale de producteurs français : le Comité des Hautes Garrigues. De retour à Massaroca, Seu Néné fonde le "Comité des Associations Agro-pastorales de Massaroca" qui fédère neuf associations de producteurs de la petite région, créées à l'image de celle de Lagoinha. Il en devient le premier Président en 1989.
- 10 A compter de ce jour, il devient l'objet de toutes les attentions des hommes politiques. Le système électoral et politique clientéliste en fait "un rassembleur" de voix potentiel, "un cabo électoral" idéal comme on dit au Nordeste. Seu Néné aurait probablement pu devenir conseiller municipal (poste d'élu bien rémunéré au Brésil) et prétendre aujourd'hui à un siège de député. Il a su résister au chant des sirènes et préserver son autonomie. Mais il a su utiliser ce "chant" pour le bénéfice du Comité et en premier lieu des membres de sa communauté et bien sûr de sa famille.
- 11 Quand le maire de Juazeiro n'avait pas ses faveurs, Seu Néné sut s'effacer discrètement de façon à ménager ses alliances antérieures sans porter préjudice au Comité. Pour une période de deux ans, il "fit élire" président du Comité un de ses proches, leader d'une communauté voisine et allié du nouveau maire. Il n'en continua pas moins à diriger de fait l'organisation à la tête de laquelle il fut de nouveau réélu par la suite. Patriarche convaincu, il a écarté tous ses rivaux ou a fait des plus récalcitrants ses obligés, en leur redistribuant des postes au sein de la direction du Comité, reproduisant ainsi au sein de son organisation le système politique local clientéliste et paternaliste qu'il critique par ailleurs. Machiste, comme la plupart des "Vaqueiros" (vachers), séducteur et beau parleur, il fut longtemps hostile à la participation des femmes et des jeunes au pouvoir (Rocha Barros et al., 1995).
- 12 Mis en difficulté pour des problèmes de gestion des associations ou du comité, il comprit l'intérêt de l'école et le rôle de relais que pouvaient jouer les institutrices, considérées jusqu'alors comme des contre pouvoirs. Finalement, inquiet de l'exode des jeunes, il se préoccupe de les maintenir au pays en défendant le projet d'une école rurale "moderne" localisée à Lagoinha, sa communauté.
- 13 Après son deuxième séjour en Europe, comme membre d'une délégation du Centre de Formation Rurale de Massaroca, co-géré par le Comité et la municipalité de Juazeiro, Seu Néné s'est convaincu du rôle clef de l'éducation et de l'importance de la formation de jeunes responsables ruraux pour l'épauler et lui succéder un jour. Depuis lors, il se fait

souvent accompagner d'un jeune dans les réunions, ou pour accueillir les visiteurs et présenter les réalisations de son organisation.

L'évolution des relations entre les intermédiaires traditionnels et les nouveaux dirigeants paysans

- 14 L'histoire des succès d'un agriculteur, leader local comme Seu Néné, correspond bien à la logique des projets de développement, celle de la participation des producteurs, et à la montée en puissance des organisations paysannes et non gouvernementales face au désengagement de l'état (Mercoiret et Berthome, 1994).
- 15 De ce fait, des dirigeants d'organisations paysannes comme Seu Néné entrent en concurrence directe avec les intermédiaires traditionnels que constituent les élus et notables locaux, commerçants, grands propriétaires ou descendants des "colonels" nordestins, et bien sûr avec l'Eglise Catholique.
- 16 La première stratégie de Seu Néné et du Comité de Massaroca fut celle de l'élargissement des alliances, portée par le discours de l'union. Il n'y eut jamais d'opposition marquée aux pouvoirs politiques locaux, mais de subtils jeux d'alliance, possibles grâce à la répartition des rôles et des alliances entre les divers dirigeants paysans sur l'échiquier politique. Si le Comité ne peut afficher divers parrainages politiques trop opposés, ce n'est pas le cas des associations et des communautés qui le constituent. Il y a donc un jeu de balancier perpétuel entre les formes actuelles et anciennes d'organisation et de représentation des producteurs :
 - d'une part l'association moderne, de droit juridique collectif, se positionne vis à vis des institutions de développement, permet l'accès au crédit, aux subventions et à la représentation formelle ;
 - d'autre part, la communauté traditionnelle permet de faire jouer les relations de proximité, les relations individuelles de parrainage politique, les réseaux familiaux, mais aussi les accès aux redistributions politiques fédérales et étatiques comme, par exemple, après les grandes sécheresses de 1983 et 1993.
- 17 L'habileté de Seu Néné, et ce qui en fait un véritable négociateur et "courtier du développement", c'est d'avoir su jouer sur les deux registres et de continuer à capter les "aides" tant du système politique traditionnel, comme des services d'appui au développement, sans pour autant devenir dépendant de l'une ou de l'autre forme d'institution.
- 18 La relation avec la tutelle religieuse, l'Eglise Catholique ou les évangélistes est différente. On ne joue pas avec le sacré et le spirituel avec les mêmes armes. Le respect de la parole est plus fondamental en matière de religion. Il n'y a pas de négociation avec les prêtres, même si ces derniers engagent eux-mêmes un "marchandage" de leurs faveurs ou de leur appui spirituel.
- 19 Ces stratégies ne sont pas bien comprises des techniciens d'une part, ou des élus locaux d'autre part, qui dénoncent l'aliénation et la corruption des dirigeants paysans ou l'ambiguïté de leur discours politique.
- 20 Citons le cas des techniciens de Juazeiro qui organisèrent une Unité Municipale de Planification Agricole chargée de préparer de façon concertée la redistribution des financements publics par le biais de projets de développement. Ils n'ont pas compris comment Seu Néné et le Comité de Massaroca ne s'étaient jamais investis dans cette institution collégiale, où leur était réservée la représentation des agriculteurs. En fait, les responsables du Comité de Massaroca estimèrent de manière égoïste, mais réaliste, qu'en

période de "vaches maigres", il n'y avait guère d'intérêt à partager avec d'autres communautés, à l'échelle de la municipalité, les ressources rares qu'ils étaient en mesure de capter pour eux-mêmes. Par ailleurs, eux avaient conservé des canaux directs et informels d'accès aux notables locaux (maire, députés) suffisamment efficaces, et ne voyaient pas l'intérêt de s'investir dans une nouvelle structure bureaucratique.

- 21 Du côté des politiques locaux, on s'est ému des financements internationaux obtenus par le Comité de Massaroca et du prestige que conféraient les voyages en Europe. Quand, par l'église locale, le maire sût qu'il y avait plusieurs défections parmi la délégation des paysans de Massaroca et un billet d'avion disponible pour un récent voyage en France, il proposa d'en faire bénéficier son "Secrétaire de l'Agriculture". Il était difficile pour le Comité de refuser de front cette proposition. Il fallut expliquer au maire qu'il s'agissait d'un voyage d'étude technique en matière d'éducation rurale et non d'un échange culturel ou politique. Le président du Comité participait à la délégation en tant que parent d'élève et non en tant que dirigeant du Comité de Massaroca.

Les dangers et limites des réseaux locaux

- 22 Seu Néné doit subir une double critique et une double pression : celle qui vient de l'intérieur, de sa communauté, de sa famille, de ses pairs et celle qui vient de l'extérieur, des techniciens, des notables, des bailleurs de fonds.
- 23 La pression familiale et communautaire conduit à privilégier les réseaux de proximité et les relations réciproques traditionnelles, par exemple à faire bénéficier ses parents ou ses proches ("compadre" ¹) de financements, d'avantages ou de charges associatives. Ceci ne manque pas d'être interprété par les élus locaux et les techniciens en termes d'abus de pouvoir et de corruption.
- 24 De fait, la véritable aliénation des valeurs réciproques ne tient pas tant dans la redistribution familiale et communautaire, qui est obligatoire et logique, mais dans l'enfermement de la réciprocité à l'échelle familiale et locale (Temple et Chabal, 1995). Seu Néné est pressé par les autres communautés et par les bailleurs de fonds, d'élargir le cercle de réciprocité associative, de généraliser la redistribution, d'intégrer de nouvelles associations au sein du comité de Massaroca. Celui-ci est condamné à évoluer, car l'église, les notables locaux et les rivaux dont Seu Néné favorise l'apparition, s'emploient à diviser pour régner, c'est à dire à créer des scissions du Comité ou des pseudo-comités avec des associations voisines, voire à faire imploser l'organisation actuelle.
- 25 Seu Néné n'évalue pas toujours ces enjeux. Il a parfois du mal à prendre du recul parce qu'il est prisonnier d'intérêts locaux et familiaux immédiats qui le touchent personnellement, ou qu'il ne fait pas assez confiance ou ne connaît pas suffisamment les leaders voisins pour tisser de nouvelles alliances.
- 26 De fait, la tradition d'élargissement de la réciprocité des gens de Massaroca est plus dirigée vers l'extérieur lointain -et plus prestigieux- que vers l'extérieur de proximité, les pairs des autres communautés et organisations de la Bahia et du Nordeste. Peut être l'histoire des migrations à São Paulo, alors que Pétrolina, Recife ou Salvador n'attiraient pas les migrants, explique-t-elle cette reproduction d'alliances lointaines. Le jumelage avec des agriculteurs de France est préféré à la fédération d'intérêts paysans locaux et régionaux. L'attrait du "riche et du différent", l'accès aux biens de consommation est logique et légitime. On peut simplement regretter qu'ils soient exclusifs d'autres formes d'élargissement des solidarités paysannes et régionales.

Conclusion

- 27 La trajectoire de Seu Néné, loin d'être isolée et exceptionnelle, est exemplaire, dans la mesure où elle est représentative de l'évolution récente de ce que l'on appelle la participation des producteurs et le développement local, dans le contexte du Nordeste brésilien.
- 28 Seu Néné est resté un bon éleveur, compétent, qualifié, innovateur et il a su diversifier son exploitation en devenant un agriculteur quand il l'a fallu. Son charme naturel et le fait qu'il ait su parfaitement construire le discours qu'attendaient de lui les techniciens et les bailleurs de fonds en matière de garanties pour la mise en place de projets participatifs, en ont fait un interlocuteur incontournable, avec tous les dangers que cela peut représenter. Son discours a souvent évolué plus vite que celui des notables et des techniciens, car il avait l'avantage de la lecture simultanée des diverses stratégies des acteurs locaux et d'une meilleure connaissance des dynamiques sociales des communautés. Mais cette "avance" est fragile dès qu'il s'agit de capter des ressources. Pour satisfaire ses bases, il faut mobiliser de nouvelles aides, réaliser de nouveaux projets. On entre ainsi dans un cycle vicieux créant de nouvelles dépendances, encouragé par les propres bailleurs de fonds.
- 29 L'aide au développement est une arme à double tranchant C'est ce que découvre Seu Néné. Il n'aura, par ailleurs, pas su éviter l'inévitable, ni même l'accompagner : la différenciation socio-économique induite par l'introduction d'innovations techniques, l'afflux des crédits et l'intégration des producteurs de Massaroca à l'économie de marché. Il se trouve pris entre le discours sur la rentabilité des investissements tenu par les bailleurs de fonds, les techniciens et démontré par le croît de son propre troupeau et les pressions de ses parents et voisins moins favorisés qui n'ont pas su prendre en marche le "train de la modernisation" de l'exploitation familiale.
- 30 A cet effet, Seu Néné n'a pu qu'adopter une attitude ambiguë, partagée entre la défense de l'efficacité d'une aide sélective qui va accélérer l'accumulation et la différenciation sociale, et la défense des jeunes agriculteurs qui, comme son frère Waldemar, innoveront mais subissent les revers d'un contexte climatique et économique hostile.
- 31 Les prochains combats seront ceux de ces jeunes, de la nouvelle génération à laquelle Seu Néné a tant tardé à laisser sa chance. Le meilleur héritage qu'il puisse leur laisser est celui de la stratégie, toute paysanne, qui a orienté le succès de sa politique : dans un contexte de risques agricole et social élevés, il est impératif de diversifier les sources de revenus et d'éviter les projets aux investissements induisant une trop forte dépendance externe.

BIBLIOGRAPHIE

Caron P., Prevost F., Guimaraes Filho C., Tonneau J.P., 1992 : Prendre en compte les stratégies des producteurs. le cas des communautés d'éleveurs de Massaroca au Nordeste du Brésil. Symposium Elevage Méditerranéen. Institut Agronomique Méditerranéen de Saragosse. Saragosse, Octobre 1992.

Mercoiret M.R., Bertthome J., 1994 : "Les organisations paysannes face au désengagement de l'Etat". Atelier CIRAD, FPM, Montpellier, Mèze 1994.

Rocha Barros E.da., Sabourin E., Gongalves P.I., 1995 : Desensolvimento local e associaça de pequenos agricultores. O caso das comunidades de Massaroca (Juazeiro - Bahia). CPATSA-EMBRAPA, Petrolina. Brésil, 30 p. En cours de publication.

Temple D., Chabal M., 1995 : La réciprocité et la naissance des valeurs humaines. L'Harmattan, Paris, 260 p.

Tonneau J.-P., 1994 : Modernisation des espaces ruraux et paysanneries. Le cas du Nordeste du Brésil. Thèse de doctorat de Géographie. Université Paris X - Nanterre, 289 p. Annexes et cartes.

NOTES

1. Le compère (compadre) joue un rôle privilégié au niveau des alliances inter-communautaires en Amérique. Plus qu'un ami, ou un parent, ce "parrain" réciprocitaire facilite l'exogamie, l'élargissement de la réciprocité réseaux locaux.